

CERCLE DES AMITIES CREOLES DE LA CREUSE

11 RUE DE BRACONNE 23000 GUERET

06 74 28 79 83 cacc2@wanadoo.fr <https://caccfr.wordpress.com/>



LA CREUSE, LA REUNION

Deux départements, deux histoires !
Quelques jours pour mieux connaître ces populations d'hier à aujourd'hui et aborder les questions du vivre ensemble et de la citoyenneté !

Toujours dans le partage et la convivialité !

SAVEURS ET CONTES DE LA REUNION

Peuples d'ici et de Là-Bas
Citoyens du Monde



SAVEURS ET CONTES DE LA REUNION 2017

Le contexte

Depuis 2002, les Saveurs Réunionnaises permettent de découvrir les spécialités de l'île de La Réunion, d'apprendre à les fabriquer, les déguster et dans le même temps de s'enrichir de divers aspects de la culture réunionnaise, histoire, géographie, littérature, poésie, et d'autres thèmes renouvelés chaque année.

Associer culture et convivialité nous semble propice à la rencontre, à la découverte et au dialogue.

Notre volonté étant de rapprocher nos deux départements Creuse et Réunion, nous essayons autant que faire se peut de promouvoir également la culture de notre région.

Selon les thèmes choisis, nous recherchons un partenariat avec les associations locales et les invitons à partager et faire évoluer notre projet.

En 2015, notre manifestation « Saveurs et Contes de La Réunion » rendait un hommage particulier aux femmes dans l'histoire.

Des femmes esclaves aux récits de vie insolites, aux femmes philosophes, scientifiques, politiques, ayant combattu pour la reconnaissance de leurs droits : le spectacle de Maryannick Poncelet « Bouts d'Elles », l'exposition de la Tenture « Olympe de Gouges », œuvre de Jacques Fadat, et la lecture de Christophe Montrose leur ont redonné vie le temps de cet hommage mérité.

En 2016, notre choix s'est porté sur la « Pierre d'Ici et de Là-bas, le Granit et la Lave », ce qui nous a permis d'associer Les Amis de la Pierre de Masgot, l'association franco-italienne « Le Fogolar del Monpy », La Compagnie Le Chat Perplexe, La Cité du Volcan de La Réunion.

Une implication permanente des bénévoles de toutes les associations, des tailleurs de pierre, des intervenants a donné à cette manifestation une ampleur extraordinaire. La richesse des expositions, des animations, des conférences, des spectacles et surtout des contacts humains nous permet d'affirmer que le cru 2016 a été une belle réussite !

Nous nous devons de relever le défi pour maintenir ce niveau de qualité en 2017 !!!



Le projet 2017

Lors de notre manifestation 2016, nous avons pu découvrir ou redécouvrir l'histoire de ces émigrés italiens venus en Creuse pour fuir le régime de Mussolini. Ce qui nous a suggéré le thème de 2017, mieux connaître la population de la Creuse, et celle de l'île de La Réunion, à partir des différentes migrations dans l'histoire de ces deux départements.

Et pourquoi pas, à l'heure où le monde est bouleversé par la question des migrants, s'interroger sur la notion de citoyenneté. Doit-on s'enfermer sur notre identité nationale ou prendre en compte notre propre diversité et se considérer comme citoyens du monde !

A partir de l'Histoire de nos deux départements, nous voulons inviter à la réflexion sur le vivre ensemble, encourager la connaissance et le respect de l'autre.

LA CREUSE

La Creuse est surtout réputée pour son émigration et sa désertification. Depuis le Moyen-Age, beaucoup d'hommes partaient tous les ans dans les grandes villes sur les chantiers du bâtiment pour se faire embaucher. 2 hommes sur 3 quittaient leurs villages 9 mois sur 12 pour rejoindre les chantiers comme maçons, charpentiers, couvreurs...

Initialement temporaire, l'émigration devient définitive, les familles suivent et s'installent dans ces nouvelles régions.

La population décroît d'année en année et est passée de 238000 habitants en 1791 à 121.000 actuellement.

Cependant, la Creuse est aussi connue pour être une terre d'accueil, diverses populations ont rejoint ce département pour du travail ou pour trouver refuge.

Avant la fin du 19^{ème} siècle, le département connaît une faible immigration, Italiens et Polonais sont les nationalités les plus représentées.

Les réfugiés constituent une part importante de l'immigration, Belges après la 1^{ère} Guerre Mondiale, Italiens fuyant le régime de Mussolini, réfugiés de la guerre d'Espagne dont de très nombreux enfants, juifs étrangers... La Creuse accueillera aussi un grand nombre d'enfants français placés par les familles soucieuses de les protéger hors de la zone occupée.

L'entre-deux guerres favorise une immigration de travail. Les carrières du Maupuy, alors sous direction anglaise, utilisent une large main d'œuvre étrangère. Les premiers seront les Italiens, suivis des Turcs, Portugais, Belges et Espagnols.

Après la seconde guerre mondiale, l'essor économique suscite un afflux important de main d'œuvre immigrée, bûcherons espagnols, marocains, puis turcs, ouvriers italiens, espagnols, algériens...

Les années 60-70 voient arriver des maghrébins, Algériens, Marocains, plus faiblement Tunisiens, des Portugais de 63 à 68, des Turcs principalement sur la filière bois dans la région de Bourgneuf.

La politique d'immigration des années 74-75 favorisant le regroupement familial, la population étrangère se

féminise et rajeunit.

Depuis la Creuse voit aussi s'installer de nombreux ressortissants anglais qui restaurent des vieilles maisons dans les villages, certains ouvrent des petits commerces ou passent leur retraite, l'immobilier étant plus accessible que dans les départements voisins.

Les mouvements migratoires internes caractérisent aussi la population creusoise comme les agriculteurs venus du Maine et de Normandie dans les années 60 pour exploiter les terres délaissées, comme les jeunes Réunionnais placés en foyer ou dans les familles de 1966 à 1974. Puis plus tard sont venus les Mahorais pour suivre des études ou des formations et rejoints par leurs familles.

On ne peut passer sous silence la population nomade souvent dénigrée dont une partie s'est sédentarisée dans la Creuse.

La Creuse accueille aussi les migrants d'aujourd'hui, réfugiés politiques, économiques de tous pays. Si leur nombre est restreint, il y a toujours des communes volontaires et des bénévoles pour leur trouver logement, vêtements, nourriture et soutien.

On peut rappeler l'expérience de Mainsat qui accueillait en 1989 62 réfugiés kurdes. L'école communale est passée de 80 à 120 élèves du jour au lendemain ! Et malgré la réticence de certains parents et d'une partie de la population et l'existence d'une tension réelle au début, tout s'est bien passé !

Ce regard sur la population creusoise n'est pas exhaustif mais tend seulement à montrer la diversité de ses origines et, avec l'exemple bien différent de La Réunion, à nous inviter à une réflexion partagée sur le bien vivre ensemble.

LA REUNION

La population de La Réunion ne peut être évoquée sans la relier à son histoire et à celle des 3 Iles des Mascareignes demeurées longtemps désertes du fait de leur situation géographique. Découvertes par les Portugais en 1507, elles ne recevront que quelques visites occasionnelles pendant plus de cent ans.

La découverte des Amériques oriente les Européens vers d'autres horizons.

En 1638, les Hollandais prennent possession d'une des 3 îles qu'ils nomment Mauritius et les Français prennent Bourbon et Rodriguez. Mais plus intéressés par Madagascar, les Français n'investissent pas immédiatement Bourbon, si ce n'est pour éloigner quelques trublions de la petite colonie de Madagascar.

Alors que les colons de Madagascar dépérissent à vue d'œil de fièvre et de désespoir, les quelques habitants de Bourbon affichent une santé insolente ! Ce qui incite un premier colon Louis Payen à demander à être déposé à Bourbon. Payen s'entoure de serviteurs malgaches (on ne parle pas encore d'esclaves dans ces contrées éloignées alors que l'esclavage est présent depuis plus de 100 ans aux Caraïbes). La Compagnie des Indes avait interdit cette pratique dans l'Océan Indien. Payen emmène avec lui 3 femmes et 9 hommes, 2 français et 7 malgaches ! Et les problèmes arrivent ! Les hommes malgaches s'enfuient avec les femmes dans les montagnes ! Les premiers enfants naissent dans la montagne, Payen partira, les malgaches resteront. La compagnie enverra les 20 premiers colons en 1665, le 1^{er} commandant sera Etienne Régnauld. La population va augmenter très lentement, la difficulté et le temps d'approvisionnement de l'île découragent les colons. Ils voudraient bien fonder des familles et réclament des femmes ! 16 filles sont expédiées de la Salle Pétrière,

2 seulement résisteront au voyage et seront déjà mariées à leur arrivée ! Alors ils vont faire appel à Madagascar et à l'Inde portugaise ! Et de fait la population sera métissée et le sera encore plus avec les Pirates de toute nationalité Italiens, Hollandais, Anglais qui fondent aussi des familles. Cette fantasque anarchie va être interrompue par le peu de réussite de la colonisation française en Inde et de l'expérience catastrophique à Madagascar, la Compagnie des Indes va alors tenter de rentabiliser Bourbon !

La culture du café va se développer et entraîner l'explosion de l'esclavage !

Mais l'origine des esclaves est ici plus variée qu'aux Antilles, la majorité vient d'Afrique de l'Est mais aussi d'Inde, d'Afrique de l'Ouest, du Yémen et même occasionnellement d'Extrême Orient.

Cette diversité a probablement favorisé certains métissages, mêlés également aux Pauvres Blancs ruinés par le manque de moyens pour développer la culture du café.

Même si la condition d'esclave semble moins dure qu'aux Antilles et si certains maîtres restent proches de leurs esclaves, la société reste stratifiée selon la couleur de l'épiderme. L'esclave est inférieur. Certains tenteront de s'enfuir dans les montagnes (les Marrons) et ceux qui se font prendre sont battus, torturés.

La fin de la Compagnie des Indes et le retour de la gouvernance au Roi de France ne modifiera pas grand-chose à la vie de Bourbon qui compte en 1767 30000 habitants dont 22000 esclaves.

La Révolution sera vécue de loin aux Mascareignes et si l'abolition de l'esclavage est prononcée en France, il sera maintenu à La Réunion.

La liberté est réclamée par les colons mais seulement pour eux-mêmes, les esclaves représentant $\frac{3}{4}$ de la population deviendraient un danger s'ils étaient libres !

Les catastrophes naturelles auront raison de la culture du café qui sera remplacée par la culture de la canne à sucre ! Mais là encore les petits colons ne vont pas résister et vont rejoindre les « Pauvres Blancs » et les riches seront encore plus riches !

L'île devenue Bonaparte aura peu d'aide défensive de Napoléon et les Anglais reprendront l'île en 1810 qui redeviendra Bourbon. Les 3 Mascareignes sont britanniques, rigueur et immobilisme caractérisent les 5 années du régime anglais.

1815, l'Angleterre rend Bourbon à la France. Les idées abolitionnistes reviennent mais se heurtent aux conservateurs.

1817, la traite est interdite, mais à Bourbon les Francs créoles ne réclament la liberté que pour eux-mêmes et veulent le maintien de l'esclavage, toujours par peur du chaos.

La République de Louis Philippe va promulguer l'abolition en 1848, Bourbon redevient La Réunion. Face à l'inquiétude, Sarda Garriga va rassurer tout le monde en demandant aux esclaves de se rendre libres par le travail. Beaucoup d'affranchis reprendront le travail mais les propriétaires n'acceptent pas de les considérer citoyens et ils vont faire appel à d'autres travailleurs ! Les affranchis commencent à désertir les domaines.

Les conditions de vie vont décimer cette population réfugiée dans les forêts, ou en bordure des villes.

Les petits colons sont également frappés par la pauvreté, l'état n'a toujours pas remboursé la valeur de leurs esclaves. Les riches n'ont pas changé de mentalité et vont faire appel aux « engagés » plus dociles que les affranchis.

Plus de 30000 originaires d'Afrique et de Madagascar, plus de 120000 venus d'Inde en 35 ans.

Période prospère en apparence pour La Réunion qui engagera toute une série de grands travaux.

Le Krach économique lié à la chute du cours du sucre (la betterave supplante la canne) va durer 75 ans et sera responsable de la ruine de milliers de personnes et de dizaines de milliers de morts dus au paludisme, à la mauvaise nutrition et à l'absence d'hygiène.

Les familles continuent à avoir beaucoup d'enfants mais la mortalité est énorme, 300 à 400 pour 1000 !

La Réunion va néanmoins réagir, des recherches variées vont permettre d'innover dans l'agriculture, vanille, géranium, tabac, coton, cacao, chou-chou...mais le pays reste pauvre.

L'exploitation de la canne va être modernisée, tout va être utilisé, le jus, les boues, la mélasse, la bagasse...

Le 1^{er} port sera ouvert, un chemin de fer sera construit, et bien d'autres innovations !

Mais la population reste pauvre. Et vient s'ajouter une immigration volontaire de chinois et indo-musulmans qui viennent faire du commerce.

Réactions xénophobes mais qui ne découragent pas les nouveaux venus qui se fondent petit à petit dans la vie quotidienne.

La Réunion sera la première du territoire français à accueillir une mosquée, comme avant, les temples tamouls...

Survient la grande guerre où nombre de réunionnais vont s'engager, suivra la grippe espagnole en 1919 qui en 3 semaines va anéantir des familles entières et fera des milliers de morts.

La Réunion est de plus en plus miséreuse, mais elle va sortir peu à peu de son isolement.

La 2^{ème} guerre mondiale verra s'installer La Réunion dans un régime vichyssois mais à la créole, pas d'occupation allemande, pas de déportation, mais le blocus maritime qui s'en suivra va empêcher l'approvisionnement en riz, et le transport de la canne !

Nouvelle période de pénurie et de misère.

La Réunion devient département français en 1946. Les effets sont lents et progressifs. Néanmoins, l'amélioration des conditions de vie et de la santé vont entraîner une explosion démographique. Il n'y a pas d'accélération des naissances mais une mortalité en forte diminution. La population passe de 250000 à la fin de la guerre à 500000 en 1980 et plus de 800000 aujourd'hui. Nouvelles épreuves et défi pour l'avenir !

Des décisions encore contestées aujourd'hui ont favorisé l'envoi de nombreux jeunes vers la métropole dans des départements qui se dépeuplaient comme la Creuse.

Les Réunionnais sont incités à aller travailler en métropole, les grosses sociétés recrutent en masse.

Depuis la départementalisation, l'immigration se transforme avec l'arrivée des français de métropole, ceux issus des pays de la zone océan et des étrangers. Depuis que Mayotte a choisi de demeurer française, nombre de mahorais et comoriens viennent à La Réunion. Ces derniers comme les immigrés malgaches forment aujourd'hui le sous-prolétariat des zones urbaines et prennent la place des « étrangers » des périodes précédentes.

Les communautés sont identifiées par les Réunionnais sous un nom rappelant les origines, les Cafres, Malbars, Zarabes, Chinois, Zoreils...

La Réunion aux multiples visages a réussi jusqu'ici à assimiler toutes ces diverses populations et est souvent citée en exemple pour sa tolérance et la cohabitation pacifique entre toutes les communautés qui semblent se retrouver autour d'une identité créole.

CITOYENS DU MONDE

La Creuse et La Réunion ont chacune une histoire bien spécifique mais ont été confrontées à des échelles différentes bien sûr à des immigrations contraintes ou volontaires. L'histoire des « Réunionnais de la Creuse » a créé un lien indélébile entre ces deux départements. Nous avons toujours œuvré pour les rapprocher et créer un lien fort de partage et de fraternité en associant et promouvant en permanence les 2 cultures.

A partir de l'histoire, nous voulons tenter de comprendre comment se construisent le Vivre ensemble et la Citoyenneté.

Les populations de La Creuse et de La Réunion se sont développées autour de ces diversités et si les réactions de xénophobie, de rejet ou simplement de méfiance ont toujours existé, la cohabitation se réalise pacifiquement et les nouveaux venus finissent par trouver leur place.

Au cours des animations, des conférences ou tables rondes, nous proposons d'aborder la notion de citoyenneté et du vivre ensemble sous différents aspects en se référant à l'histoire et au travers de témoignages :

- La place occupée par chaque communauté et le regard réciproque des autochtones et des immigrés
- Le Vivre Ensemble : du côtoiement à l'échange et au partage
- Le sentiment d'appartenance
 - o Comment concilier l'appartenance à une communauté spécifique et l'appartenance à une communauté nationale?
- La citoyenneté, comment la définir ?
 - o Citoyenneté civile
 - o Citoyenneté politique
 - o Citoyenneté sociale et culturelle
- La citoyenneté, une construction permanente pour définir des valeurs fondatrices en surplomb du pluralisme et permettant d'exister dans des conditions acceptables
- La citoyenneté mondiale, une utopie créatrice !
 - o Une ouverture vers l'humanité, la reconnaissance de chaque être humain et le respect des droits fondamentaux

Alors, pendant que notre monde déboussolé s'agite, communique ou divague sur les réseaux,

Posons- nous quelques jours pour nous "regarder", nous "écouter", nous "reconnaître",

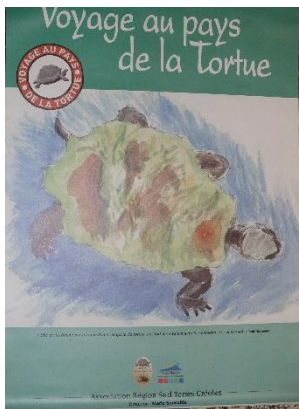
Nous qui venons de tous les coins de la Terre et avons marché, ou vogué jusqu'à la Creuse et à La Réunion !

INTERVENANTS

Pour l'île de La Réunion,

Eric Antoine BOYER, historien, chef d'établissement à La Réunion

Eric Boyer : « *J'ai fait la connaissance du cercle des amitiés créoles de la Creuse en 1997 avec qui j'ai travaillé au montage d'un récital poétique sur le thème du 20 décembre (date de l'abolition de l'esclavage à La Réunion). En tant que cadre du Département de La Réunion j'ai participé à l'organisation le premier voyage des "enfants de la Creuse" dans l'île où ils ont été reçus notamment par le président Payet Christophe. C'est dire l'attachement que je porte aux actions du cercle creusois. Enseignant d'histoire et géographie de formation, je finis ma carrière en tant que principal d'un collège mais j'ai aussi à mon arc des actions artistiques et des responsabilités associatives. Avec Véli, la compagnie de théâtre que j'ai monté en 2000 nous avons réalisé une dizaine de spectacle autour de la poésie réunionnaise, dont deux ont été présentés à Guéret, et deux DVD. »*



Eric interviendra les après-midi auprès des groupes pour évoquer le peuplement de La Réunion au cours de l'animation « **Peuples d'ici et de Là-bas** » à 14h15

Eric présentera au public une exposition intitulée « **Voyage au Pays de la Tortue** », éditée sous la direction de Mario Serviabile. Douze panneaux qui retracent l'histoire du peuplement de La Réunion des origines à nos jours.

Il participera à l'émission « Parlons Zen » et à la « conférence débat » le mercredi soir à 19h15.

Pour la Creuse,

Jean-Luc LEGER, professeur d'histoire au Lycée Pierre Bourdan, Maire de St Marc à Loubaud, Conseiller Départemental, Président de la Communauté de Communes Grand Sud

Depuis plusieurs années, il est fortement engagé sur les questions de développement et d'aménagement des territoires ruraux.

Il a fait aussi de l'Economie Sociale et Solidaire sur son secteur, un des axes de travail prioritaires.

Il sera présent le mercredi pour la conférence débat à 19h15 et évoquera l'histoire du département de la Creuse et sa population aux origines diverses.



Eva LEGER, docteure en Études hispaniques à l'Université Paris Ouest Nanterre.

Sa thèse, soutenue en novembre 2014, porte sur: "L'exil républicain espagnol en Limousin. Cartographie des mémoires, des imaginaires et des appartenances." Elle interviendra sur les perceptions de l'accueil par les réfugiés de la guerre d'Espagne en 1939 et comment ce passé a été transmis dans les familles d'exilés dans le Limousin.

Eva participera à l'émission « Parlons Zen » et à la conférence débat.

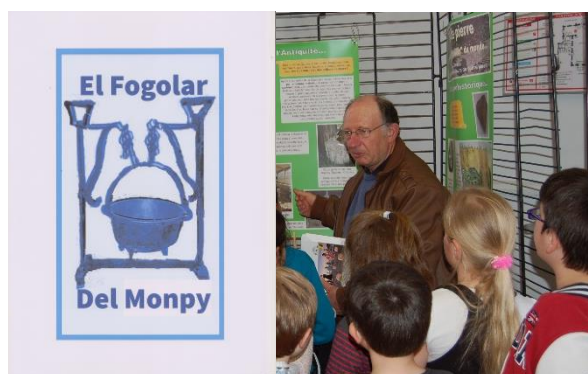


Pierre BUSCAGLIA, co-président de l'association franco-italienne « **El Fogolar del Monpy** »

El Fogolar Del Monpy, qui signifie en Frioulan, le foyer du Maupuy, est une association franco-italienne créée en 1990 par les descendants des carriers et tailleurs de pierre venus d'Italie et particulièrement du Frioul pour travailler dans la région de Guéret.

Avec près de 200 adhérents, elle cultive la mémoire de ses migrants qui trouvèrent refuge en France et notamment en Creuse et qui furent hébergés dans le camp de Beausoleil, aux Coussières de St-Léger-le-Guérotois, et tout autour du Maupuy sur lequel les hommes grimpaient chaque matin pour travailler la pierre.

Pierre évoquera l'immigration italienne en Creuse lors de l'émission « Parlons Zen » et lors de la conférence débat ainsi que certains après-midi au cours de l'animation « Peuples d'Ici et Là-bas ».

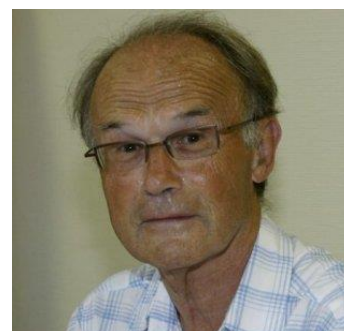


Benoit GAUMER,

Benoît Gaumer est médecin diplômé de la Faculté de médecine de Paris et titulaire d'un doctorat en sciences humaines appliquées (histoire) de l'Université de Montréal. Il a séjourné plusieurs années en Tunisie comme coopérant français. Installé au Québec plusieurs années, il a été professeur associé au Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Aujourd'hui, il réside à Toulouse et exerce en tant que médecin coordonnateur. Sa famille, originaire du Calvados, est venue s'installer en Creuse dans les années 60 comme d'autres agriculteurs venus exploiter les terres laissées à l'abandon.

Benoît leur a consacré une étude publiée par la Société des Sciences de la Creuse « De la basse Normandie et du Maine à la Creuse ». Ce sont en effet près de 500 familles, principalement originaires du Calvados, de l'Orne, de la Sarthe et de la Mayenne, qui se sont installées dans le département, surtout dans le nord et dans l'ouest.



A partir d'entretiens menés selon une méthodologie scientifique, l'auteur a reconstitué les itinéraires de vingt migrants, développant particulièrement celui d'une famille qu'il connaît bien. Ces récits de vie, les enquêtes de l'époque et les travaux universitaires antérieurs lui ont permis d'apporter des réponses à de multiples questions : Qui étaient ces migrants ? Quelles raisons les ont poussés à partir et choisir la Creuse ? Comment ont-ils été accueillis ? Comment ont-ils perçus la Creuse et les Creusois ?...

Benoit Gaumer évoquera cette question lors de l'animation pédagogique de l'après-midi, et lors de la conférence débat

Association Mahoraise de la Creuse

L'Association Mahoraise de la Creuse a été créée en décembre 2000 par des lycéens et étudiants venus de Mayotte pour poursuivre des études dans l'enseignement technologique et professionnel.

Objectifs

- accueillir et aider les nouveaux arrivants, lycéens ou autres personnes à faire leurs démarches d'installation en les accompagnant dans les diverses administrations et dans la recherche de logement ...
- les aider à s'intégrer en organisant des soirées conviviales autour de la culture mahoraise, en les accompagnant pour la participation à des activités sportives dans les clubs locaux...

Madi RAKIBOU, président de l'association et **Maryline VALLADEAU** seront présents le mercredi

Fatima SANDA viendra raconter les histoires de Mayotte le mardi et le mercredi matin

Assanati et Naël feront découvrir le **jeu traditionnel du Mraha** le mercredi après-midi

Les **danses traditionnelles de Mayotte** seront interprétées le vendredi soir

Une **exposition** présentera le département de Mayotte



COLLEGE MAROUZEAU

Le partenariat envisagé depuis plusieurs années avec Sylvie BOURDIER, principale du Collège voit le jour sur ce projet en lien avec les objectifs pédagogiques des enseignants, le vivre ensemble et l'engagement citoyen.

Mme CHAURY, professeur d'histoire et ses élèves de 3^{ème} travaillent sur le thème en lien avec une classe de La Réunion

Une **exposition** sera réalisée, présentée et commentée par des élèves lors de la manifestation, recherche aux archives, témoignages, focus sur certains points d'histoire...

Mme VILLEMALARD, professeur de français, et ses élèves de 6^{ème} recherchent textes et poésies.

Un **spectacle** créé par les élèves sera proposé **le jeudi à 18h30** suivi d'un pot multiculturel



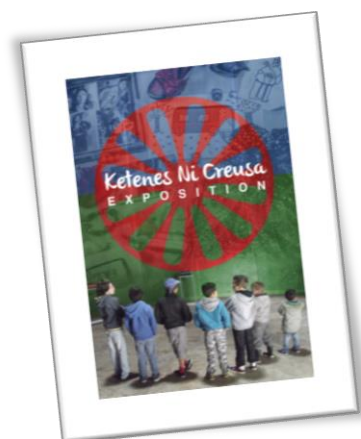
Centre social Tzigane

Depuis 1999, l'UDAF de la Creuse s'investit dans une démarche d'insertion sociale globale en direction de la population creusoise d'origine tzigane. Cette mission, qui a débuté sur le secteur de Guéret, a évolué sur l'ensemble du département, avec le souci de travailler dans le respect des droits et devoirs de chacun en tenant compte d'une identité et d'une singularité tzigane.

Le Centre Social Tzigane intervient auprès de La population creusoise d'origine tzigane sédentaire.

En Creuse, ce sont principalement des Manouches. En 2013, le Centre Social identifie 339 personnes, soit 84 cellules familiales.

Le centre social présentera une exposition sur l'histoire de cette communauté en Creuse. La conception revient à 11 jeunes creusois d'origine tzigane lors des ateliers proposés par le centre social en partenariat avec les services de la PJJ.



Association « Amitiés franco-espagnoles Bourgneuf »

Cette jeune association se réunit au Centre d'animation de la vie locale Agora. Les membres avaient fait un travail sur l'immigration des réfugiés espagnols avec photos à l'appui et articles. Cette exposition sera présentée et commentée.

Des spécialités espagnoles seront confectionnées et proposées lors des pauses conviviales !

Association des parents d'élèves turcs

Cette association a vu le jour en 2003, à l'initiative de mamans accompagnée par un enseignant.

L'objectif est de venir en aide aux enfants rencontrant des difficultés en lien avec les enseignants et d'accompagner les parents ne maîtrisant pas la langue française.

La Présidente de l'association, Madame Binnaz BILGIN impulse une dynamique d'ouverture vers la population locale.

La Fête des Enfants regroupe tous les scolaires, les enseignants. Diverses animations sont proposées dont des danses traditionnelles turques.

Une kermesse « géante » est aussi organisée sur 2 journées, les mamans se mobilisent pour confectionner nombre de spécialités à vendre pour récolter des fonds.

Un groupe d'enfants viendra présenter quelques danses en costumes traditionnels le vendredi à 18h30.

Ce sera l'occasion d'évoquer l'histoire de l'immigration turque et de rencontrer la population guérétoise.

Et quelques spécialités confectionnées par les familles viendraient agrémenter la fin de soirée !

Creuse Maghreb :

L'association a vu le jour en 1999 et a pour but de rassembler creusois et maghrébins autour de la culture arabe.

La philosophie de l'association s'articule autour du partage, de l'amitié, la mixité socio-professionnelle et culturelle

Omar Badi et Bouchaïeb Khallouky co-présidents viendront témoigner et échanger lors de l'émission et la conférence débat

MJC Centre social La Souterraine : Court métrage : « Madame BOURCHEMIN »

Le projet a été mis en place sur le territoire Sostranien et ses alentours. Le public était pour la majorité, élèves à l'établissement scolaire Raymond Loewy, 14 adolescents. Nous avons tourné sur la commune de La Souterraine et une scène a été réalisée en Haute-Vienne. La réalisation a été projetée au cinéma l'Eden de La Souterraine et dans certains cinémas Creusois. Le film a aussi été présenté lors de festivals en Bretagne, « Fest'Yves arts » à Quiberon et « Vidéo jeunesse » à Dinard.



Ce projet faisait suite à un besoin identifié par l'équipe pédagogique de la MJC / Centre Social et ses partenaires (collectivités locales, établissements scolaires), et exprimé par le public à l'occasion de rencontres diverses. Le secteur jeunesse de la MJC / Centre Social, soutenu par la DDCSPP, la CAF Creuse, la MSA Creuse et l'intercommunalité, a donc proposé de coordonner ce projet en organisant le tournage d'un court-métrage traitant de citoyenneté, en partenariat avec le collège et des professionnels de l'audio-visuel. Cette action avait pour objectif de sensibiliser les jeunes à une activité à visé artistique et devait permettre au public d'acquérir des savoir-faire techniques dans le domaine de l'audio-visuel. Cette action demandait une implication des participants dans toutes les phases du projet, de l'écriture à la réalisation du film ainsi que pour la promotion et la diffusion de ce dernier. La thématique abordée avait pour ambition de permettre une réflexion sur ce sujet et d'organiser des ciné-débats. Lors des projections, les jeunes étaient bien sûr présents et devenaient acteurs de ces



moments d'échanges avec le public. Au vu des objectifs définis et au travers des critères d'évaluations, nous pouvons constater que le projet a été au-delà des attentes du public et de l'équipe pédagogique. La mobilisation et l'investissement des jeunes fut au rendez-vous et a permis de partager une belle expérience humaine tant au niveau des échanges, de l'entraide que de la dynamique de groupe. Ce projet a permis de créer du lien social et intergénérationnel en allant à la rencontre d'un public divers lors des projections. Nous avons aussi pu observer des effets non escomptés, le collectif de jeunes est force de proposition sur d'autres projets. Le court-métrage a également reçu des récompenses lors des présentations aux festivals, prix d'interprétation à Quiberon et prix du public et prix du jury à Dinard. La couverture médiatique dont a bénéficié ce projet a permis de valoriser l'action, deux reportages sur France 3 Limousin et Télim TV ainsi que de nombreux articles dans la presse écrite.

Les jeunes nous rejoindront le mercredi, partageront le repas de midi, participeront à l'animation pédagogique de l'après-midi et présenteront leur projet après avoir profité de l'intervention d'Eric Boyer.

D'autres contacts ont été pris avec des représentants de la population anglaise, turque, algérienne, syrienne....pour que tous ceux et celles qui ont envie de s'exprimer sur l'accueil, le vivre ensemble puissent participer aux échanges

Du côté contes,

Maryannick Poncelet nous rejoindra avec des contes et légendes autour du « **fabuleux voyage des épices** » illustrant le voyage des peuples.

« Curcuma, Ras El Hanout, cardamome, muscade, poivre de Sichuan... », un tour du monde aux senteurs alléchantes !

Accompagnée de **Jean-Pierre Moutoulatchimy**, musicien, chanteur, compositeur, cette charmante conteuse créole fera vibrer petits et grands.



MARYANNICK PONCELET

Maryannick est réunionnaise.

Baptisée " Cont'heureuse " par les enfants, elle vit dans le Var aujourd'hui. Sur son tapis de rosaces d'histoires, héritage multicolore de ses anciens, elle vous emmène au cœur de son île volcanique. Elle transmet avec humour et amour, surfant du créole au français, le parfum des épices, des fleurs, des fruits, de la cuisine, témoignant d'une culture plurielle, en danses ou en chansons.

Du conte traditionnel au récit de vie de ces hommes ayant vécu l'esclavage, de ces femmes extraordinaires qui ont peuplé l'île, en passant par les légendes de cette terre aux mille esprits et vibrante de croyances mystérieuses, de rites magico-religieux. Passionnée par ces mots, ces récits voyageurs qui ont nourri son imaginaire, après avoir écouté ses anciens autour du feu de bois, où mijotaient les caris, tout en buvant l'ayapana, elle nous offre son " carambol'âge " des mots sur la peau du temps. Conteuse, auteur, peintre, anime des ateliers et stages d'écriture et d'oralité depuis 17 ans.



FATIMA SANDA

Actuellement assistante d'éducation au Lycée Jean Favard, titulaire d'un Master, elle prépare le concours de Professeur des écoles.

Fatima viendra faire découvrir les contes et légendes de son département d'origine, MAYOTTE



Les animations seront variées afin de toucher tous les publics de la petite enfance aux plus âgés, et assurées par des intervenants qualifiés.

Du côté Saveurs,

Nous retrouverons le **marché de produits réunionnais**, organisé par les bénévoles de l'association, la **vente de spécialités** culinaires, la **restauration** sur place, le **bar**, pour satisfaire les palais les plus curieux.



Et cette année, une **animation permanente autour de la cuisine !**

Explications, démonstrations, recettes...



La soirée du 13 mai

Clôturera cette semaine autour d'un repas créole où nous retrouverons le groupe Faham sur un répertoire traditionnel de La Réunion.



Sans oublier quelques initiatives improvisées de nos amis partenaires !

Une belle ambiance pour conclure cette semaine de rencontres et de partage !